

FORUM

Deux grands musées réduits en cendres

Un important incendie a dévasté dans la nuit du 18 mars 1978 l'édifice centenaire de la Faculté des sciences de Lisbonne qui abrite le *Musée national d'histoire naturelle de Lisbonne* ainsi qu'un observatoire astronomique et un institut de géophysique.

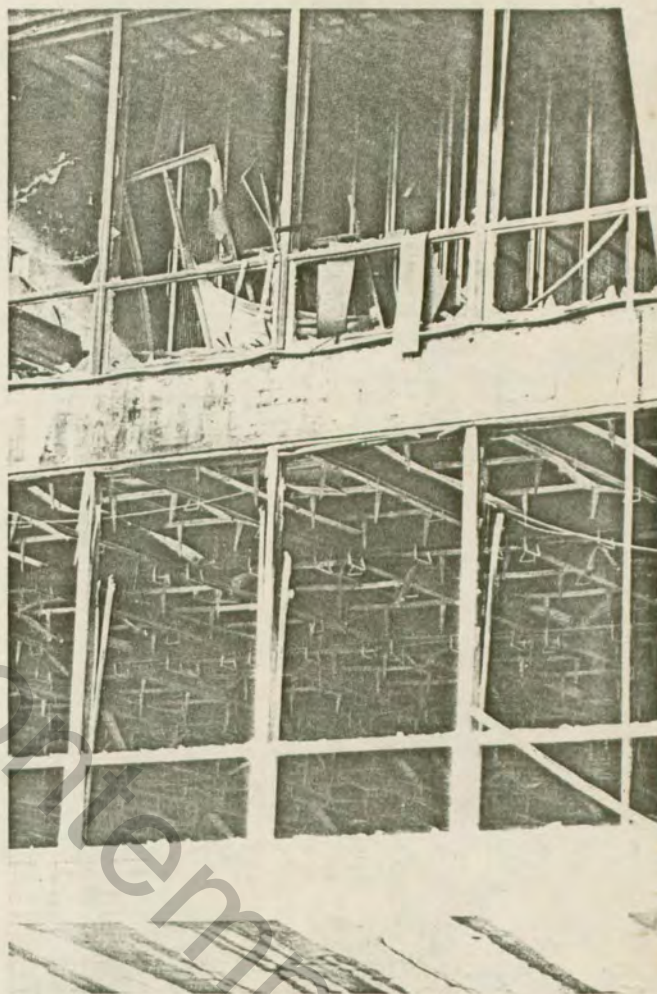
Ce sont les départements de zoologie, minéralogie et géologie du Musée national d'histoire naturelle qui ont été les plus touchés, complètement détruits ou rendus inutilisables du point de vue muséographique. Les collections de paléontologie, stratigraphie et géohistoire ont été très sérieusement endommagées et la bibliothèque complètement détruite.



Les décombres du Musée national d'histoire naturelle de Lisbonne.

C'est évidemment une perte irréparable pour le patrimoine culturel et scientifique du Portugal et même du monde, c'est pourquoi l'ICOM lance un appel à la solidarité internationale afin de tenter de reconstituer dans la mesure du possible ces collections muséologiques et bibliographiques. Prière d'adresser vos dons au Museu Nacional de Historia Natural, Faculdade de Ciências de Lisboa, Rua da Escola Politécnica 58, Lisbonne 2, Portugal.

Le 8 juillet, un gigantesque incendie a réduit en cendres le *Musée d'art moderne de Rio*, Brésil, et plus de 950 toiles ont été irrémédiablement perdues, dont des œuvres de Picasso, Matisse, Klee, Dali, Miró, Rothko, Brancusi, Léger, Dubuffet, Kandinsky, Magritte, ainsi que la presque totalité des œuvres du plus grand artiste uruguayen, Torres García. La catas-



Les réserves du Musée d'art moderne de Rio après l'incendie.

trophe, dont l'ampleur n'a pu encore être complètement évaluée car le catalogue général a disparu dans les flammes, se chiffre en milliards de francs.

Cette catastrophe s'est produite une semaine avant le début du séminaire sur la sécurité dans les musées organisé par le Comité national brésilien de l'ICOM dont la Présidente, Mme F. de Camargo e Almeida-Moro lutte depuis des années pour faire reconnaître l'importance de cette question.

L'ICOM souhaite que ces deux événements fassent réfléchir les directeurs de musées et responsables de la sécurité afin qu'ils prennent les mesures nécessaires pour empêcher ou au moins atténuer la gravité de telles catastrophes.